

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 47 (2020)

**Matthieu Arnold/Matthias Asche**

**Anton Schindling (1947–2020)**

DOI: 10.11588/fr.2020.1.86643

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

# ANTON SCHINDLING

(1947–2020)

Le 4 janvier 2020, Anton Schindling, professeur à Tübingen et spécialiste de l'histoire moderne, est décédé d'une longue maladie, quelques jours avant son 73<sup>e</sup> anniversaire.

Anton Schindling est né le 20 janvier 1947 à Francfort-sur-le-Main, dans une famille catholique d'artisans. Après ses études primaires et secondaires, il a étudié l'histoire, l'histoire de l'art, la philosophie et les sciences politiques à l'Université de sa ville natale. Il a passé son *Staatsexamen* en 1971 puis soutenu trois ans plus tard sa thèse de doctorat. Cette thèse avait été initiée par Friedrich Hermann Schubert, mais après son décès prématuré, elle fut dirigée par Johannes Kunisch. Elle avait pour thème la Haute École de Strasbourg depuis sa fondation par Jean Sturm (1538) jusqu'à son élévation, par un privilège impérial, au rang d'université (1621)<sup>1</sup>. Cette thèse reçut le Prix Strasbourg; quelques années après sa publication en 1977, elle fut primée par l'Académie d'Alsace (Schongau-Preis 1981). Il s'agissait là, comme l'écrivait Marc Lienhard, de l'«une des meilleures études consacrées [...] au XVI<sup>e</sup> siècle strasbourgeois»<sup>2</sup>. Dans cet ouvrage, remarquable d'érudition et de minutie, Schindling étudie dans tous ses aspects cet établissement scolaire qui, à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, était l'un des plus importants du Saint Empire romain germanique: sa place dans l'histoire de Strasbourg; ses évolutions institutionnelles; les enseignements pratiqués dans les dix classes ainsi que dans les cours supérieurs (théologie, droit, médecine et philosophie).

Dès lors, l'histoire de l'université et des écoles demeura l'un des champs de recherches privilégiés par Anton Schindling. Il était naturel que, dans de nombreux articles historiques, il revienne à la question de l'éducation, dont il était devenu l'un des spécialistes incontestés. Il était naturel aussi qu'en raison de cette expertise, il ait été souvent consulté, par la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft) ou par d'autres organismes scientifiques, pour évaluer ou diriger des projets de recherche portant sur le Moyen Âge et l'époque moderne. À l'Université d'Osnabrück puis à l'Université de Tübingen, il a participé à de grands projets interdisciplinaires pour des doctorants («Bildung in der Frühen Neuzeit», «Ars und Scientia im Mittelalter und der Frühen Neuzeit») soutenus par la DFG; dans ce cadre, il a dirigé maintes thèses consacrées à l'éducation au début de l'époque moderne. On lui doit aussi la direction d'importants ouvrages consacrés à ce thème, tels que: «Bildung und Wissenschaft in der frühen Neuzeit: 1650–1800» (Enzyklopädie Deutscher Geschichte, 30), Munich 1994 (2<sup>e</sup> éd. 1999); (avec Peter Herde) «Universität Würzburg und Wissenschaft in der Neuzeit. Beiträge zur Bildungsgeschichte», Würzburg 1998; (avec Márta Fata et al.) «Peregrinatio Hungarica. Studenten aus Ungarn an deutschen und österreichischen Hochschulen vom 16. bis zum 20. Jahrhundert», Stuttgart 2006.

Après avoir soutenu sa thèse, Anton Schindling fut nommé assistant de Peter Baumgart à l'Université de Würzburg. C'est là aussi qu'il s'habilita en 1983, grâce à une étude sur la «Diète perpétuelle» (*Immerwährender Reichstag*) de Ratisbonne<sup>3</sup>. Il avait trouvé là son second grand champ de recherches: l'histoire et la constitution du Saint Empire romain germanique, avec ses

1 Anton SCHINDLING *Humanistische Hochschule und freie Reichsstadt. Gymnasium und Akademie in Straßburg 1538–1621*, Wiesbaden 1977.

2 Dans: *Revue d'histoire et de philosophie religieuses* 59 (1979), p. 228.

3 Anton SCHINDLING, *Die Anfänge des immerwährenden Reichstags zu Regensburg. Ständevertretung und Staatskunst nach dem Westfälischen Frieden*, Mayence 1991.

États territoriaux et ses villes. Stimulé par les travaux du moderniste Volker Press et du médiéviste Peter Moraw, Anton Schindling fut rapidement l'un des représentants les plus en vue d'une «nouvelle image de l'ancien Empire». Les membres de cette école de pensée examinaient de manière critique les jugements, souvent négatifs, des historiens qui les avaient précédés et qui, bien souvent, projetaient les caractéristiques politiques et constitutionnelles de l'État national né au XIX<sup>e</sup> siècle sur l'Empire romain germanique au début de l'ère moderne.

Anton Schindling voyait au contraire dans le caractère polymorphe de l'Empire, avec ses États territoriaux et ses villes d'Empire, non pas l'évolution déficitaire de l'État national allemand, mais précisément la force d'une unité multipolaire. L'histoire de l'Empire, des États et des villes, toujours en lien avec des questions confessionnelles, accompagna Anton Schindling partout là où il fut nommé professeur d'histoire moderne: à Eichstätt (1985), à Osnabrück (1987) et enfin à Tübingen (1995). Il déclina les appels des Universités de Bonn (1990) et de Würzburg (1999).

Durant son professorat à Osnabrück, il publia entre 1989 et 1997, en coopération étroite avec Walter Ziegler, l'historien de Munich, les sept volumes »Die Territorien des Reichs im Zeitalter der Reformation und Konfessionalisierung. Land und Konfession 1500–1650« dans la collection »Katholisches Leben und Kirchenreform im Zeitalter der Glaubensspaltung« (KLK). Cette collection fut éditée par la »Gesellschaft zur Herausgabe des Corpus Catholicorum« (CC), au comité directeur de laquelle Schindling appartient de manière très active durant trois décennies. Dans la même collection parurent d'autres volumes, qui sont devenus des ouvrages de référence sur la Réformation et la confessionnalisation. Ils ont trait à la Scandinavie et aux pays baltes, ainsi qu'à certains États de la Hongrie. Avec les ouvrages parus dans la KLK, Schindling a acquis le renom d'un critique réputé de la thèse développée par Wolfgang Reinhard et Heinz Schilling au sujet de la confessionnalisation.

Pendant les années fructueuses qu'il passa à Tübingen, l'activité universitaire d'Anton Schindling se déploya principalement dans deux directions. D'une part, la thématique abordée par le groupe de recherches 437 de la DFG, »Kriegserfahrungen – Krieg und Gesellschaft in der Neuzeit« (Expériences de la guerre – Guerre et société à l'époque moderne), qui exista de 1999 à 2008<sup>4</sup>. Grâce aux instruments et aux méthodes fournis notamment par la sociologie, de nombreuses thèses dirigées par Schindling furent consacrées à la Guerre de Trente ans ainsi qu'à d'autres guerres de l'époque moderne. D'autre part, Schindling s'intéressa aux pays d'Europe centrale, notamment les pays qui avaient subi l'influence allemande. Après son éméritat en 2015, Schindling fut nommé *Seniorprofessor*. En 2014, ses mérites se virent récompensés par la croix de chevalier de l'ordre hongrois du mérite et en 2016, il reçut la médaille d'or de l'Université de Bohême du Sud de Budweis (České Budějovice). Figure d'une grande curiosité intellectuelle, Anton Schindling ne se contentait pas de suivre des sentiers battus: c'est ainsi qu'en 2015, il fit découvrir aux lecteurs de la »Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses« Primus Truber, le »Luther slovène«, leur livrant la quintessence d'un ouvrage qu'il avait coédité en 2011.

Anton Schindling était aussi un grand ami de la France, et de l'Alsace en particulier. Dans le cadre de sa présidence de la »Kommission für geschichtliche Landeskunde in Baden-Württemberg« (2005–2015), il s'attachait à faire nommer membres correspondants de cette société savante des historiens français. Ses projets de recherche sur les »expériences de guerre à l'époque moderne« portaient non seulement sur l'Allemagne dans ses frontières actuelles, mais encore sur l'Alsace et la Suisse. Il se réjouissait tout particulièrement des invitations à donner des conférences à Strasbourg, la ville dans laquelle il avait suivi des cours dès 1969 et qu'il avait si

4 Voir à ce sujet et pour une somme des résultats scientifiques: Anton SCHINDLING, Georg SCHILD (dir.), *Kriegserfahrungen. Krieg und Gesellschaft in der Neuzeit. Neue Horizonte der Forschung*, Munster 2009.

bien étudiée pour les XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Il a participé notamment aux colloques strasbourgeois consacrés à Jean Sturm (2007) et à Jean Calvin (2009).

Avec sa disparition, nous pleurons non seulement un grand savant, mais encore un professeur dévoué à ses étudiants et un collègue particulièrement attachant.

MATTHIEU ARNOLD, MATTHIAS ASCHE